



ORIGINES

LES ITINÉRANTES

MANON COUSIN - chant
PAULINE LANGLOIS DE SWARTE - chant
ÉLODIE PONT - chant
THIERRY GOMAR - percussions

— Création / *Creation*

01 - BIG BANG - Composition aux multiples emprunts

Arr. : Manon Cousin, Élodie Pont et Michael McGlynn

8'24

— Terre / *Earth*

02 - TUNKA LOWAMPI - Traditionnel lakota

Arr. : Élodie Pont

2'35

03 - WAULKING SONG - Traditionnel écossais / irlandais

Arr. : Pauline Langlois de Swarte

2'53

04 - OROVELA - Traditionnel géorgien

3'55

05 - ACK LOVA GUD - Traditionnel suédois

Arr. : Manon Cousin

2'38

Feu / Fire

- 06 - DAHR SAËLLI - La Rotta du Lamento di Tristano - « Hec Est Mater »**
Paroles et arr. : Pauline Langlois de Swarte 4'04
- 07 - ADES KIRIJ - Composition munhalii**
Paroles et musique : Manon Cousin 1'57
- 08 - DRAGO - Traditionnel lituanien - Composition eldali**
Paroles et musique : Élodie Pont 3'01
- 09 - KATELL - « Catherine la perdue », gwerz du patrimoine oral breton - « Fulenn »**
Paroles : Marine Lavigne - Musique : Alexis Morvan-Rosius - Arr. : Élodie Pont 3'56

Eau / Water

- 10 - MIZU NO TSUKI - Composition inspirée de chants folks japonais**
Arr. et musique : Élodie Pont 1'50
- 11 - C'EST LA PETIT' FILLE DU PRINCE - Chant populaire français**
Arr. : Manon Cousin 5'29
- 12 - FURU IKE YA - Composition inspirée de chants folks japonais**
Arr. et musique : Élodie Pont 1'24
- 13 - LA FILLE AUX CHEVEUX DE LIN - Claude Debussy**
Paroles et arr. : Pauline Langlois de Swarte 3'17

Air / Air

- 14 - AER ENIM** - Antienne, Hildegard Von Bingen 1'13
- 15 - ULETAY** - « Prince Igor » - Les danses polovtsiennes
Arr. : Manon Cousin 4'19
- 16 - AESTAS** - Sumer Is Icumen In - Amor Potest Conqueri - Ad Amorem et Alle Psallite
Cum Luya
Arr. : Pauline Langlois de Swarte 3'50
- 17 - LOOMINE** - Chant runique traditionnel estonien
Arr. : Élodie Pont 4'47

Éther / Ether

- 18 - TERRA MATER** - Composition sur des textes d'Hildegard Von Bingen
et une musique de Pauline Langlois de Swarte
Interprété par la maîtrise de l'Irveem et Les Itinérantes. 6'00





Travailler sur le thème des origines nous rappelle à quel point notre existence est une étincelle de hasard. Cette notion nous remet à l'état d'observatrices, de passeuses ; nos chants résonnent à l'instar d'autres voix disparues depuis des millénaires. La musique porte un monde invisible où le dialogue avec d'autres siècles et d'autres cultures devient possible. Elle porte aussi le mystère de son existence.

La musique accompagne l'humanité.

Depuis la préhistoire déjà, l'être humain crée de la musique et chante. Et comme tous les artistes, les compositeurs se sont de tous temps inspirés de ce qu'ils entendaient ou vivaient pour créer et partager. Cet album, dans un cheminement à travers les quatre éléments, raconte ce qui a poussé les humains à chanter : le besoin de se connecter à autre chose, d'accompagner un rituel, un travail, de danser, de se donner de la force, de prier, d'honorer, de transmettre ou de raconter... Il propose également un pont entre les époques et les cultures, en rappelant combien les traditions populaires ont inspiré à travers les âges les musiques écrites et « savantes ».

Les Itinérantes

Working on the theme of origins reminds us to what extent our existence is a spark of chance. This notion puts us back in the state of observers, passers-by; our songs resonate like other voices that have disappeared for millennia. Music carries an invisible world where dialogue with other centuries and other cultures becomes possible. It also carries the mystery of its existence.

Music accompanies humanity.

Since prehistoric times, human beings have been creating music and singing. And like all artists, composers have always drawn inspiration from what they heard or experienced to create and share. This album, in a journey through the four elements, tells what pushed humans to sing: the need to connect to something else, to accompany a ritual, a work, to dance, to give themselves strength, to pray, to honor, to transmit or to tell... It also offers a bridge between eras and cultures, recalling how popular traditions have inspired written and "learned" music throughout the ages.

Les Itinérantes

CRÉATION / CREATION

1 - BIG BANG

Composition aux multiples emprunts - Arrangement : Manon Cousin & Élodie Pont

• *In principium erat verbum.*

Pour commencer un album sur les origines, quoi de plus inspirant que d'imaginer un big bang... de son ? C'est à travers des improvisations, des compositions et des emprunts à des pièces existantes (Michael McGlynn, Hildegarde Von Bingen, compositions du trio, extraits des premiers chants retrouvés de l'humanité...) que nous avons tenté de restituer ce que nous évoquait cette « naissance du tout », puis l'apparition des quatre éléments, axes de notre odyssee. Dans toutes les civilisations, le son est associé à la genèse de la création. Dans notre Big Bang, de multiples sons s'échappent du chaos primaire, portés par l'air. Puis de l'eau qu'ils mettent en vibration, et des braises sur lesquelles ces notes soufflent, naît le feu de la vie. La terre recueille alors ces premiers chants, portés par l'apparition de l'humanité.

Ce voyage des tréfonds du cosmos à la matière nous évoque les vestiges d'un passé commun et les liens profonds qui nous unissent à l'univers et à notre environnement.

To begin an album about origins, what could be more inspiring than imagining a big bang.. of sound? Through improvisations, compositions and borrowings from existing pieces (Michael McGlynn, Hildegarde Von Bingen, trio compositions, extracts from the first songs rediscovered by mankind, etc.), we tried to recreate what this “birth of the whole” evoked for us, followed by the appearance of four elements, the axes of our odyssey. In all civilisations, sound is associated with the genesis of creation. In our Big Bang, multiple sounds escape from the primary chaos, carried by the air. Then, from water that they set vibrating, and from embers on which these notes blow, the fire of life is born. The earth then takes in these first songs, assumed by the appearance of humanity. This journey from the depths of the cosmos to matter evokes the remnants of a shared past and the deep links that unite us with the universe and our environment.

FÉGAID ÚAIBH IRLANDAIS

*Fégaid úaibh sair fo thuaid
in muir múaid mílach,
adba rón rebach, rán,
ro-gab lán linad.*

AER ENIM VOLAT LATIN

*Aer enim volat
et cum omnibus creaturis
officia sua exercet
et firmamentum eum sustinet ac
aer in viribus istius pascitur*

SONG OF THE WIND IRLANDAIS

Amhran gaoithe

REVELATION LATIN

Archangelis

DRAGO ELDALI

*Chuiola badru banievu
Okrajín gadie galinie
Opsoje skara skiyanie
Kleta bui drago drajinse*

LAUS TRINITATI LATIN

*Laus angelice turbe
et mirus splendor arcanorum,
que hominibus ignota sunt, est,
et que in omnibus vita est.*

PIRTZI, FIRTZI LYRIEN

*Firtzi, silsieraun
Tarstak, lui silsieraun*

*Regardez en direction du Nord-Est
Au-delà du grand océan plein de vie,
où le phoque vit, joueur et magnifique,
et les marées ont monté à leur apogée.*

*Car l'air vole,
et remplit son office
avec toutes les créatures,
mais le firmament est son soutien
et il se nourrit de ses forces.*

La chanson du vent

Archanges

*Dans l'ancre sombre tapi,
Le maître des lieux attend
Prends garde pèlerin,
Tout le monde ne peut vaincre le dragon*

*Louange à la troupe des anges,
merveilleux éclat des mystères
inconnus des hommes,
et la vie de toutes choses*

*L'étincelle naquit
Entière, la force vint au monde*

DRAGO ELDALI

*Eryie dulmadje Drago visnie
Kholma kadultsie*

*Fajie te Drago akile
Madji khombre curtu vele
Drago yeru daye besse
Fiedji khombre darki djounie*

TERRA MATER LATIN

Terra Mater in tenebras resplenduit

HYMNE À NIKKAL HOURRITE

*Hanuta niyaša ziúe
šínute zuturiya úpugara huburni tašal killa*

CHANT DE SEIKILOS GREC KOINÈ

*Hoson zēs, phainou,
Mēden holōs sy lypou;
Pros oligon esti to zēn,
To telos ho chronos apaitei.*

*Soutiens le regard perçant du Dragon
Maintiens ta posture*

*Tant que tu ne te confrontes pas au dragon
La part d'ombre reste puissante
Si tu oses faire face au dragon
La lumière transperce l'ombre et la transmute*

La Terre mère a resplendi dans les ténèbres

*Prière à la déesse des vergers Nikkal, fille du dieu de
l'été Khirkebi et épouse du dieu de la lune Yarikh.
Cet hymne serait une invocation pour accorder
la fertilité aux femmes stériles.*

*Tant que tu vis, brille !
Ne t'afflige absolument de rien !
La vie ne dure guère.
Le temps exige son tribut.*



TERRE / EARTH

2 - TUNKA LOWAMPI

Traditionnel lakota - Arrangement : Élodie Pont

« Tunka Lowampi » est un chant lakota pour honorer les premières pierres que l'on introduit dans la hutte à sudation. Il est utilisé lors du moment symbolisant la création de l'univers au tout début du rituel « Inipi ».

Dans la mythologie lakota, les premiers êtres arrivés sur Terre sont les pierres, issues du Rocher primordial Inyan (l'origine des origines). Paradoxalement, « Inyan », qui signifie « se mouvoir », donne à comprendre que c'est par son immobilité première que naissent mouvement et vie. Les pierres (qui sont considérées comme de grands ancêtres), en séjournant dans la Terre, se chargent d'énergies et de mémoires.

Frédéric Cariou

“Tunka Lowampi” is a Lakota song used to honour the first stones introduced into the sweat cabin. It is used at the moment symbolising the creation of the universe at the very beginning of the “Inipi” ritual.

In Lakota mythology, the first beings to arrive on Earth were stones, formed from the primordial Rock Inyan (the origin of origins). Paradoxically, “Inyan”, which means “to move”, suggests that it is through its initial immobility that movement and life are born. The stones (which are considered to be great ancestors), by sojourning in the earth, take on energies and memories.

Frédéric Cariou

TUNKA LOWAMPI LAKOTA

Wi Chósani

Nous apportons la santé

Inyan wa

Une pierre

Ína prewanyé

Revitalisée par la Terre (Mère)

Wayankayo

Regardez-la

Librement traduit par Frédéric Cariou

3 - WAULKING SONG

Traditionnel écossais / irlandais - Arrangement : Pauline Langlois de Swarte

Les waulking songs ou òran-luaidh sont des « chants de foulage » traditionnels écossais. Chants de travail, ils étaient destinés à rythmer les tâches de la vie quotidienne, en l'occurrence ici le foulage de la laine. Les Écossaises frappaient la laine autour d'une table dans un rythme plus ou moins soutenu (en fonction des différentes étapes du foulage), tout en entonnant ces refrains, à une voix d'abord, puis repris en chœur autour de la table. La chanson s'enchaîne ici avec la gigue traditionnelle irlandaise « Magic Potion Jig » inspirée de la tradition du liltig qui consiste à reproduire à la voix une mélodie destinée à des instruments pour accompagner la danse. À l'époque où il était interdit de se réunir en Irlande pour pratiquer la musique traditionnelle, il n'était pas rare que les musicien-ne-s recourent à la technique du liltig pour continuer à se rassembler sans éveiller les soupçons.

Waulking songs or òran-luaidh are traditional Scottish “treading songs”. Labouring songs, they were intended to punctuate the tasks of daily life, in this case the fulling of wool (treading on it). The Scottish women would beat the wool around a table to a more or less sustained rhythm (depending on the different stages of the fulling process), while singing these refrains, first in one voice, then in chorus around the table. The song is followed by the traditional Irish jig, the “Magic Potion Jig”, inspired by the tradition of liltig, in which the voice reproduces a melody intended for instruments to accompany the dance. At a time when it was forbidden to assemble in Ireland to practice traditional music, it was not uncommon for musicians to resort to the liltig technique to continue coming together without arousing suspicion.

WAULKING SONG GAÉLIQUE ÉCOSSAIS

Mìle marbhasig air a' ghaol

O hi ri ri ri ri iú

Asam fhín a thug e chlaoidh

Ó hi iú a ho hug ó

Ó hi iú a ho hi iú, Hao ri iú a ho hug ó

Asam fhín a thug e chlaoidh

O hi ri ri ri ri iú

Cha téid mise cha téid mi

Ó hi iú a ho hug ó

Ó hi iú a ho hi iú, Hao ri iú a ho hug ó

Cha téid mise cha téid mi

O hi ri ri ri ri iú

Cha téid mi fear san tír

Ó hi iú a ho hug ó

Ó hi iú a ho hi iú, Hao ri iú a ho hug ó

Je maudis mille fois l'amour

Qui m'a ravi toute ma force

Qui m'a ravi toute ma force

Je n'irai pas, je n'irai pas

Je n'irai pas, je n'irai pas

Avec quiconque sur cette terre





4 - OROVELA

Traditionnel géorgien

Chant de tradition orale, « Orovela » accompagne les travaux des champs. Les paysan·ne·s la chantent encore aujourd’hui, plus particulièrement lors de la récolte, afin que les fruits, légumes ou graines les écoutent, leur obéissent, et se chargent de leurs intentions. Ces récoltes ainsi vivifiées inspirent à leur tour les personnes qui les consomment à chanter à table.

Ce chant vient de l’Est de la Géorgie où l’influence de l’Islam se reconnaît dans les mélismes qui teintent la mélodie.

À l’origine, la plupart des chants traditionnels géorgiens sont chantés par des hommes, mais les femmes se sont maintenant également approprié ces morceaux.

“Orovela” is a traditional oral song that accompanies labouring in the fields. Farmers still sing it today, especially at harvest time, so that the fruit, vegetables and seeds listen to them, obey them and take on their intentions. These enlivened harvests in turn inspire the people who eat them to sing at the table.

This song comes from eastern Georgia, where the influence of Islam can be heard in the melismas that colour the melody.

Originally, most traditional Georgian songs were sung by men, but women have now also appropriated these pieces.

OROVELA GÉORGIEN

გადი გამოდი გუთანო,
ღირღიტავ ბანი უთხარო,

სახნის საკვეთო გაუსვი,
რომ კაჭაჭს ძირი უთხარო.

*Sors et reviens ma charrue,
Chante la basse, petite roue ;*

*Coupé dans le sol,
Coupez les racines des mauvaises herbes.*

5 - ACK LOVA GUD

Traditionnel suédois - Arrangement : Manon Cousin

Simple et profond, ce chant traditionnel Suédois originaire de la région d'Älvdalen est un chant de guérison. En louant le Dieu d'amour, il exprime de la gratitude pour la vie qui nous anime et honore le sang en tant que véhicule sacré, et source d'épanouissement.

Il invite également les femmes à revenir à la dimension sacrée de leur cycle lunaire.

Simple and profound, this traditional Swedish song from the Älvdalen region is a healing song. By praising the God of love, it expresses gratitude for the life that animates us and honours blood as a sacred vehicle and source of fulfilment.

It also invites women to return to the sacred dimension of their lunar cycle.



ACK LOVA GUD SUÉDOIS

*Ack Lova Gud
Varje droppe blod
Som i mig röras må*

*Loué sois-tu Dieu d'amour
(Sois loué) pour chaque goutte de sang
Qui rentre en moi.*

FEU / FIRE

6 - DAHR SAËLLI

D'après La Rotta du Lamento di Tristano (Estampie anonyme italienne du XIV^e siècle, tirée du manuscrit ancien de Londres) et « Hec Est Mater » issu du Jardin des Délices (Hortus Deliciarum, XII^e siècle) Anonyme, attribué à Hildegard von Bingen - Arrangement et paroles : Pauline Langlois de Swarte

Les paroles sont en Lyrien, langue que j'ai inventée. Le « Dahr » est la quête spirituelle qu'entreprennent les guerrières lyriennes pour atteindre l'élévation de l'âme. Ce chant est un appel à rassemblement, une prière sororale pour se donner de la force, unir les esprits et les cœurs dans une ferveur mutuelle.

Les mythologies de nos peuples imaginaires respectifs nourrissent énormément nos compositions et nos écrits. Elles sont le terreau principal de nos inspirations.

Pauline Langlois de Swarte

The lyrics are in Lyrian, a language that I invented. The 'Dahr' is the spiritual quest undertaken by Lyrian women warriors to elevate their souls. This song is a call to assemble, a sororal prayer to give each other strength, to unite minds and hearts in a shared enthusiasm.

The mythologies of our respective imaginary peoples feed a great deal into our compositions and our writing. They are the main source of our inspiration.

Pauline Langlois de Swarte

DAHR SAËLLI LYRIEN

*Saëlli,
Vignë krun Dahr.
Siodour tarstak villi Lyra
Viçelti clanam pirtzi.
Si clère sahn daun,
Lui Firtzi.
Vignë.*

*Dahr saëlli, cartsavauhn.
A conjitsië Lyèraun.
Dahr saëlli, cartsavauhn.
Circere dahiviyëraun.
Siodoura Sybille y clanam arh sahn pirtzinimë.
Krun dehva, la Hotta i villiam
Ser i tarstak Lyrahë.*

*Soeurs,
Marchez pour le Dahr.
L'ardeur de vos chants rassemblés
Fait crépiter vos cœurs comme des flammes.
L'Esprit mobile comme l'Eau.
La Force du Feu.
Approchez.*

*Marchez, Soeurs, maintenant.
Vos mélodies sont des sortilèges.
Marchez, soeurs, maintenant,
Sorcières de toutes contrées.
L'ardente Sybille guide vos cœurs brûlants.
Et demain le Renouveau sacré,
pour tous les lyriens rassemblés.*



7 - ADES KIRIJ

Composition munhalii - Paroles et musique : Manon Cousin

La pensée créatrice est aux origines de notre réalité humaine. Penser une musique, rêver d'un son, d'un langage ou d'une autre Histoire c'est inviter l'autre à passer une porte, trouver ensemble la force nécessaire pour donner vie ici-bas à nos rêves les plus profonds.

Chant d'incarnation écrit dans ma langue, le Munhalii, « Ades Kirij » célèbre nos forces d'action, de création, de transformation. Il nous appelle à mettre notre lumière au service de la beauté pour retrouver notre chemin entre ciel et terre et œuvrer pour le meilleur.

Manon Cousin

Creative thinking is at the origins of our human reality. To think of music, to dream of a sound, of a language or of another Story is to invite the other to pass through a door, to find together the necessary strength to give life here on earth to our deepest dreams.

A song of incarnation written in my language, Munhalii, "Ades Kirij" celebrates our powers of action, creation and transformation. It calls upon us to use our light in the service of beauty, to find our way back between heaven and earth, and to work for the better.

Manon Cousin

ADES KIRIJ MUNHALII

Tu farta viv' aspej

Tu farta Bron

Tu farta dulciss

Run al liëf zoumersan mi kirij

Tu Ameria Fart'n firoz

Radzia mi mandia

Dunil dja div' liu

Cialan me oum zoumersan dojen cort' tjer ades

Nathi oum

Nathi oum

Amia doj

Olam Aya te

Olam Aya mi

J'invoque la lumière

Qu'elle s'éveille à travers mon chant

Toi qui est forte et apaisée

Apporte la beauté

Résonne jusqu'au ciel

Viens

Viens

Que je rende à l'univers tout l'amour que je lui dois

Et que cela me rende justice



8 - DRAGO

Chant traditionnel lituanien - Composition eldali - Paroles et musique : Élodie Pont

« Drago » commence sur le chant traditionnel lituanien « Tu, manu seserélé » que Stravinsky a également repris pour le début de son « Sacre du Printemps » (œuvre fortement inspirée de traditions païennes qui m'a également inspirée pour cette composition). Il s'agit d'un chant de mariage dans lequel une femme déplore que sa sœur souhaite épouser un serf, s'assurant ainsi une vie de misère, esclave de contingences extérieures.

La suite, écrite en Eldali (langue que j'ai inventée), est le récit d'un combat contre un dragon, dans l'esprit des récits épiques médiévaux. Dans les traditions celtes comme scandinaves ou chrétiennes, tenir tête au dragon, c'est avant tout la métaphore du combat contre ses propres ombres. Tout comme la jeune femme choisit un mariage d'amour malgré les défis qu'il représente, entendant bien y trouver son bonheur, le chevalier qui combat est invité non pas à tuer le dragon, mais à le tenir en respect, à aller au-delà de ses peurs et transmuter son feu empoisonné en élixir de vie.

Élodie Pont

“Drago” begins with the traditional Lithuanian song “Tu, manu seserélé”, which Stravinsky also used at the beginning of his “Le Sacre du Printemps” (a work strongly inspired by pagan traditions, which also inspired me for this composition). It is a wedding song in which a woman laments the fact that her sister wishes to marry a serf, thus ensuring herself a life of misery, enslaved by external contingencies. The rest, written in Eldali (a language I invented), is the story of a fight against a dragon, in the spirit of medieval epic tales. In Celtic, Scandinavian and Christian traditions, standing up to the dragon is above all a metaphor for fighting one’s own shadows. Just as the young woman chooses a loving marriage despite the challenges it represents, intending to find happiness in it, the knight who fights is invited not to kill the dragon, but to hold it in respect, to go beyond his fears and transmute its poisoned fire into the elixir of life.

Élodie Pont

INTRO LITUANIEN

*Tu, manu seserélé
Seselé gulbužé lé!
Kad nori varga, vargti,
tekék už baudžiauninka*

PART I ELDALI

*Chuiola badru banievu
Okrajin gadie galinie
Opsoje skara skiyanie
Kleta bui drago drajinse
Purjobre dinia divele
Sitjande kratsie krudile
Fajie te drago akile*

*Madji khombre curtu vele Drago yeru daye besse
Fiedji khombre darki djounie*

PART II ELDALI

*Djornoma taye danie
Skaravie yeru daye*

*Eryie dulmadje Drago visnie Kholma kadultsie fiero
dajun*

*Chuyola Drago dinia
Djeruba fiero ote
Araki tale nije voi.*

*Toi, ma petite sœur,
Ma sœur, mon petit cygne !
Si tu veux vivre dans la misère,
Épouse un serf.*

*Dans l'ancre sombre tapi,
Le maître des lieux attend.
Prends garde pèlerin,
Tout le monde ne peut vaincre le dragon.
Un cœur pur seul réussira
À maîtriser et soumettre la bête.*

*Tant que tu ne te confrontes pas au dragon
La part de l'ombre reste puissante
Si tu oses faire face au dragon
La lumière transperce l'ombre et la transmute*

*Une force céleste te sera donnée
Si tu fais face à ta peur.*

*Soutiens le regard perçant du Dragon
Maintiens ta posture devant son feu.*

*Si tu absorbes le cœur du dragon
Si tu fais tien son feu
La malemort ne pourra plus t'atteindre.*

9 - KATELL

« Catherine la perdue », gwerz du patrimoine oral breton - « Fulenn » - Musique : Alexis Morvan-Rosius - Paroles : Marine Lavigne - Arrangement : Élodie Pont

Le titre « Fulenn » a été composé en 2021 en s'inspirant de la légende bretonne de Katell Gollet. Surnommée « Catherine la perdue », Katell était une femme libre et émancipée qui aimait danser et s'amuser plus que de penser au mariage comme le souhaitait sa famille. Plusieurs gwerziou (chants traditionnels bretons) collectés au XIX^e siècle évoquent cette histoire. C'est le cas de celle que j'ai ajoutée au début de cet arrangement, qui invite Katell à se confesser pour ne pas être damnée. Dans l'une des versions de la légende, elle rencontre un jour un mystérieux jeune homme qui s'avère être le diable, avec qui elle danse une gigue infernale jusqu'à en mourir.

Élodie Pont

“Fulenn” was composed in 2021, inspired by the Breton legend of Katell Gollet. Nicknamed “Catherine the Lost”, Katell was a free and emancipated woman who liked dancing and having fun more than thinking about marriage, as her family wished. Several gwerziou (traditional Breton songs) collected in the 19th century evoke this story. This is the case of the one I added at the beginning of this arrangement, which invites her to confess so as not to be damned. In one version of the legend, one day she meets a mysterious young man who turns out to be the devil, with whom she dances an infernal jig until she dies.

Élodie Pont

KATELL GOLLET BRETON

*Pet den siwazh, a zo dalc'het
Dre al lasoù, an droukspered !
Pet den a gav daonasion
Oc'h ober gwall goñfesion !*

*Combien d'Hommes, hélas sont retenus
Par les lacets, L'Esprit du Mal !
Combien d'Hommes trouvent damnation
En faisant mauvaise confession !*

FULENN BRETON

*Dispont 'kreiz an digoadenn e tans ar fulenn
Trein ha distreiñ en-dro de'i eneoù dichAdenn*

*E teñvalijenn ar c'hoadeier e tiwan an noz
Ar stered a deu war-wel en hiboud direpoz
Ur skeud benel a droidell ouzh skleurenn ur flamboz*

*Oc'h ober fae deus ar fall loened e tañsan
Me bak an tan en o lagad leun a droukc'hoant
Ha da dreiñ 'n'añ en ur c'han da gan' a-unvan*

*Dañsal a ra gant an diaoul ha para ?
Dañsal a ran gant an diaoul ha para ?*

*Entan ha taras, entan jabadao ha taras
Trid' a ra ar c'hoad ouzh stok' ar fulenn a-bilpaz
He hud dudius a bign betek penn ar qwez bras*

*Intrépide au milieu de la clairière danse l'étincelle
Tournent et tournent autour d'elle des âmes déchainées*

*Dans l'obscurité des bois germe la nuit
Les étoiles apparaissent dans le bruissement sans repos
Une ombre féminine virevolte à la lueur d'un flambeau*

*En faisant fi des bêtes sauvages je danse
Je vole le feu de leur regard plein de convoitise
Et le change en un chant à reprendre à l'unisson*

*Elle danse avec le diable, et alors ?
Je danse avec le diable, et alors ?*

*Embracement et boue, embracement, fête et boue
La forêt vibre au contact de l'étincelle qui danse
Sa magie enchanteresse monte jusqu'aux grands arbres*





EAU / WATER

10 - MIZU NO TSUKI

Texte : Haïku de Ueda Chōshū 上田聰秋 (1852-1932) - Musique : Élodie Pont, inspirée du chant folk japonais Kojo no Tsuki 荒城の月 (1901) de Rentarō Taki 滝 廉太郎

Pour ce morceau ainsi que pour « Furu Ike Ya », j’ai souhaité retranscrire en musique la forme poétique très épurée et évocatrice du haïku. Ces poèmes japonais brefs codifiés au XVII^e siècle semblaient photographier un instant, une sensation... Ils continuent d’inspirer à ce jour poètes et musiciens. Ce texte de Ueda Chōshū évoque une période de guerre pendant laquelle le Japon fut « brisé » à plusieurs reprises. Mais à l’image de la lune sur l’eau, les remous n’altèrent que son reflet, et pas son existence même, ni son essence. Dans « Kojo no Tsuki » dont la mélodie est citée, la lune est également le témoin distant et immuable de l’ascension et la chute des hommes.

Élodie Pont

For this piece, as well as for “Furu Ike Ya”, I wanted to transcribe the very pure and evocative poetic form of haiku into music. These brief Japanese poems, codified in the seventeenth century, seemed to photograph a moment, a sensation... They continue to inspire poets and musicians to this day.

This text by Ueda Chōshū evokes a period of war during which Japan was “broken” on several occasions. But like the moon on the water, the upheavals only alter its reflection, not its very existence or essence. In “Kojo no Tsuki” whose melody is quoted, the moon is also the distant and immutable witness to the rise and fall of men.

Élodie Pont

MIZU NO TSUKI JAPONAIS

砕けても、砕けてもあり、水の月

*Kudaketemo,
Kudaketemo ari,
Mizu no tsuki*

*Brisée,
Brisée encore
La lune sur l'eau (toujours là)*

11 - C'EST LA PETIT' FILLE DU PRINCE

Musique et texte : chant populaire français - Arrangement : Manon Cousin, inspiré de l'arrangement de Francis Poulenc.

Poulenc se souvenait, dit-on, des mélodies populaires que sa mère lui jouait lorsqu'il était enfant. Est-ce là le départ de son intérêt pour les chants traditionnels ? Ou cet intérêt est-il né dans son amour du Morvan ? « Le compositeur a toujours montré un réel attachement pour l'Autunois-Morvan, terre de sa nourrice. C'était un lieu de profonde inspiration pour l'artiste. »¹

On trouve cette chanson, comme beaucoup, sous diverses formes, au cours de l'histoire et selon les régions.

Les chants que la transmission orale et le temps ont modelé, transformé, représentent un patrimoine vibrant et un matériel d'harmonisation et d'interprétation inépuisable. C'est en souhaitant apporter notre pierre au pont existant que cette version est née. À mi-chemin entre le flot brut du chant populaire et les chromatismes enivrants de Poulenc, le mélange entre séquences narratives et polyphonies propose une architecture nouvelle et nous emporte davantage au cœur de l'histoire.

“Poulenc is said to have remembered the folk melodies his mother used to play for him as a child. Was this the beginning of his interest in traditional songs? Or was it born of his love of the Morvan region? The composer had always shown a real attachment to Autunois-Morvan, the land of his nanny. It was a place of deep inspiration for the artist”¹

This song, like many others, can be found in various forms, throughout history and depending on the region. The songs that oral transmission and time have shaped and transformed represent a vibrant heritage and inexhaustible material for harmonisation and interpretation. This version was born out of a desire to make our own contribution to the existing bridge. Halfway between the raw flow of folk song and the intoxicating chromaticism of Poulenc, the blend of narrative sequences and polyphony offers a new architecture and takes us deeper into the story.

1 - maisondubeuvray.org

C'EST LA PETIT' FILLE DU PRINCE FRANÇAIS

*C'est la petit' fill' du prince
Qui voulait se marier*

*Sus l'bord de Loire
Mariez-vous la belle
Sus l'bord de l'eau
Sus l'bord de Loire
Joli matelot*

*Elle voit venir un' barque
Et quarant' galants dedans*

*Le plus jeune des quarante
Lui commence une chanson*

*Votre chanson que vous dites
Je voudrais bien la savoir*

*Si vous venez dans ma barque
Belle je vous l'apprendrai*

*La belle a fait ses cent toures
En écoutant la chanson*

*Tout au bout de ses cent toures
La bell' se mit à pleurer*

*Pourquoi tant pleurer ma mie
Quand je chante une chanson ?*

*C'est mon cœur qu'est plein de larmes
Parc'que vous l'avez gagné*

*Ne pleur' plus ton cœur la belle
Car je te le rendrai*

*N'est pas si facile à rendre
Comme de l'argent prêté*



12 - FURU IKE YA

Texte : Haïku de Matsuo Bashō 松尾 芭蕉 (écrit en 1686) - Musique : Élodie Pont, inspirée des chants folks japonais « Sakura, Sakura » さくら さくら (Epoque d'Edo 1603 -1867) et « Itsuki No Komoriuta » 五木の子守唄

« Furu Ike Ya » est l'un des haïkus les plus célèbres au Japon. Son auteur, le poète Matsuo Bashō, est en effet reconnu comme le maître et créateur de cet art.

Ce poème décrit un vieil étang calme dans lequel saute une grenouille, engendrant bruits et remous. Il en existe beaucoup d'interprétations ; celle qui m'a inspirée est la métaphore de la sollicitation extérieure qui viendrait réveiller un esprit endormi ou méditatif.

Élodie Pont

“Furu Ike Ya” is one of the most popular haiku in Japan. Its author, the poet Matsuo Bashō, is recognised as the master and creator of this art.

This poem describes an old, calm pond into which a frog jumps, creating noises and backwash. There are many interpretations of this poem; the one that inspired me was the metaphor of an external stimulus awakening a sleeping or meditative mind.

Élodie Pont

FURU IKE YA JAPONAIS

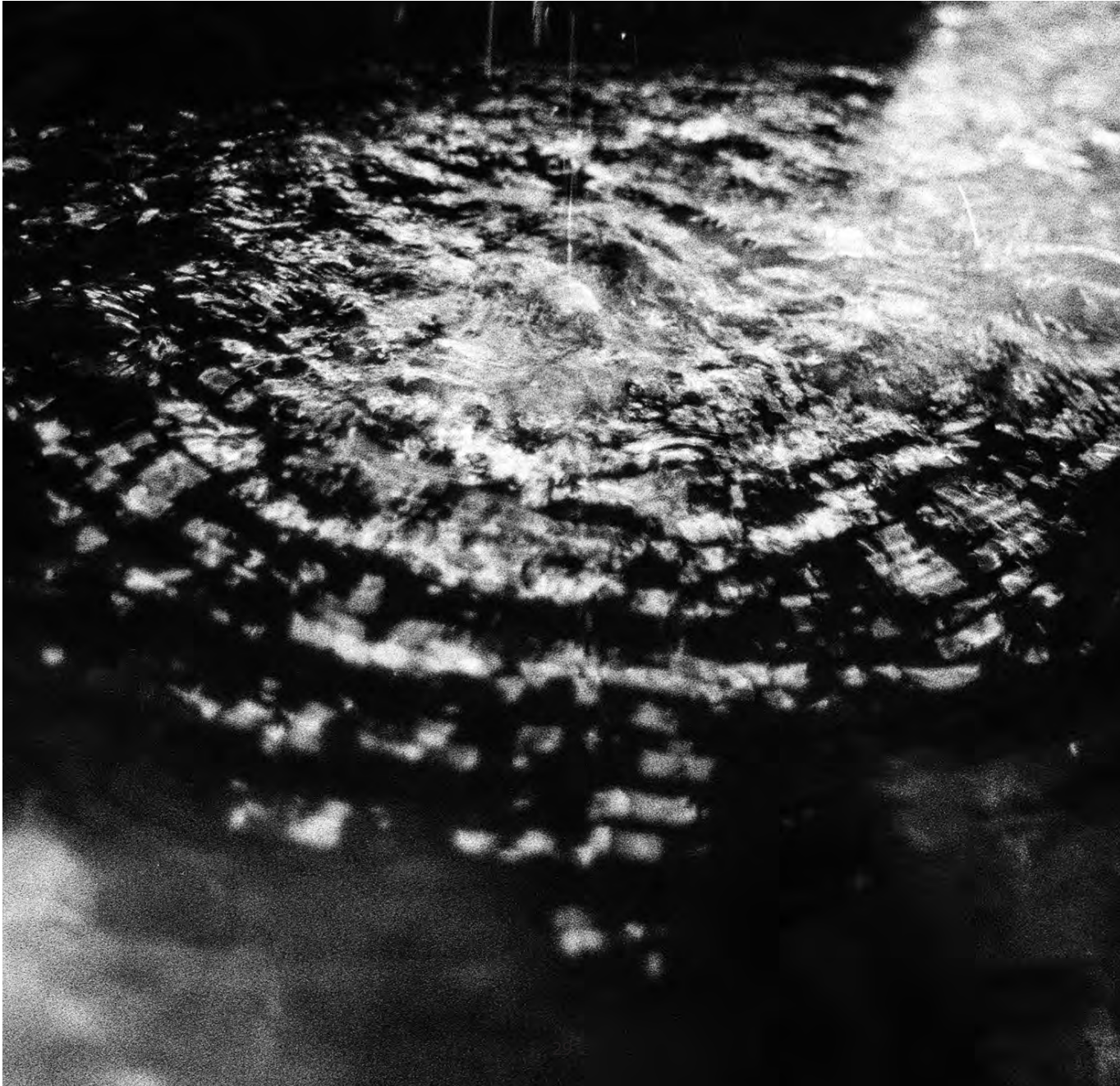
古池や 蛙飛び込む 水の音

Furu ike ya, Kawazu tobikomu, Mizu no oto

Le vieil étang

Une grenouille saute

Le bruit de l'eau



13 - LA FILLE AUX CHEVEUX DE LIN

Musique : Claude Debussy - Texte : Pauline Langlois de Swarte

Claude Debussy écrit dans « Monsieur Croche et autres écrits » (L'Imaginaire Gallimard 1987) à propos de la musique javanaise : « Leur conservatoire c'est : le rythme éternel de la mer, le vent dans les feuilles... » ou encore à son ami Pierre Louÿs « Rappelle-toi la musique javanaise qui contenait toutes les nuances, même celles qu'on ne peut plus nommer, où la tonique et la dominante n'étaient plus que de vains fantômes à l'usage des petits enfants pas sages » (tiré de « Claude Debussy – lettres » Hermann, 1980).

La musique javanaise a énormément inspiré Debussy, jusqu'au choix des titres de ses pièces qui rappellent les gendings javanais. J'ai choisi d'écrire l'histoire de cette fille aux cheveux de lin, somptueuse mélodie qui recèle toute la mélancolie de l'enfance. Ma fille aux cheveux de lin, c'est une vieille dame qui a oublié. Le vent lui apporte des bribes de souvenirs dans le désordre, sans qu'elle ne puisse les remettre à l'endroit. Le morceau se termine avec un emprunt au gending « udan angin » (pluie venteuse).

Pauline Langlois de Swarte

Claude Debussy wrote in “Monsieur Croche et autres écrits” (L'Imaginaire Gallimard 1987) about Javanese music: “Their conservatory is: the eternal rhythm of the sea, the wind in the leaves...” or to his friend Pierre Louÿs: “Remember the Javanese music that contained all the nuances, even those that can no longer be named, where the tonic and the dominant were no more than vain phantoms for the use of unruly little children” (from “Claude Debussy - lettres” Hermann, 1980).

Javanese music inspired Debussy enormously, right down to the choice of titles for his pieces, which are reminiscent of Javanese gendings. I chose to write the story of this girl with flaxen hair, a sumptuous melody that harbours all the melancholy of childhood. My flaxen-haired daughter is an old lady who has forgotten. The wind brings her scraps of memories in disorder, without her being able to straighten them out. The song ends with a borrowing from the gending “udan angin” (windy rain).

Pauline Langlois de Swarte

LA FILLE AUX CHEVEUX DE LIN FRANÇAIS

*Elle avançait en longeant l'eau salée
Les pieds nus et le front concentré...
Les galets muets que ses yeux balayaient
Semblaient taire un secret que la mer murmurait
seulement aux chanceux initiés
Et le vent répondait en chantant
Ah !*

*De ce concert étrange, elle veut saisir le sens
et démêler leurs confidences
Se souvenant, quand elle était enfant
De leurs jeux, de son rire ricochant vers le large
Ses souvenirs estompant le rivage
Quand elle parlait ce langage
Yà dam dam dam*

*Maintenant, l'oiseau ne répond plus comme avant,
Elle n'est plus qu'une inconnue pour l'océan...
Elle s'en allait en ayant oublié jusqu'au nom qu'on lui avait donné
Et son esprit lointain divague
Émues, les vagues au loin saluent
Celle qu'on appelait la fille aux cheveux de lin.*





AIR / AIR

14 - AER ENIM

Antienne, Hildegard Von Bingen, XII^e siècle

« L'âme est une symphonie. Le corps est le vêtement de l'âme et la voix de l'âme est la vie ; il faut donc que le corps avec l'âme chante de vive voix. » Hildegard Von Bingen, éminente figure du moyen-âge, abbesse, visionnaire, compositrice, mystique, guérisseuse, poétesse. « La pratique de son chant est une expérience de vie qui non seulement exige et développe des qualités vocales spécifiques, mais apporte également ardeur, force et douceur, une douceur extrême, une douceur divine qu'elle nomme "suavitas"».

Catherine Schroeder à propos d'Hildegard Von Bingen.

"The soul is a symphony. The body is the garment of the soul and the voice of the soul is life; it is therefore necessary that the body with the soul sing out loud." Hildegard Von Bingen, eminent figure of the Middle Ages, abbess, visionary, composer, mystic, healer, poet. "The practice of her singing is a life experience which not only requires and develops specific vocal qualities, but also brings ardor, strength and gentleness, an extreme sweetness, a divine sweetness that she calls "suavitas". »

Catherine Schroeder on Hildegard Von Bingen.

AER ENIM LATIN

*Aer enim volat
et cum omnibus creaturis
officia sua exercet
et firmamentum eum sustinet ac
aer in viribus istius pascitur*

*Car l'air vole,
et remplit son office
avec toutes les créatures,
mais le firmament est son soutien
et il se nourrit de ses forces.*

15 - ULETAY

Extrait de l'opéra « Prince Igor » - Les danses polovtsiennes - Arrangement : Manon Cousin

Borodine a écrit Prince Igor après une étude approfondie de la région des Coumans où se déroule l'histoire de cet opéra. À l'époque romantique, il était courant de s'intéresser aux thèmes musicaux nationaux et populaires. Mélancolie et force sont les mots qui me viennent, à l'écoute de ce passage choisi des danses polovtsiennes de Borodine. Entre rudesse et douceur, les voix font écho aux parties instrumentales originales qui décrivent à elles seules le paysage derrière lequel la mélodie, porteuse des mots, peut s'élever. Écouter, soutenir, insuffler de l'énergie pour avancer. « Uletay » n'est pas un hymne à la liberté. C'est une ode au chemin qui mène jusqu'à elle.

Manon Cousin

Borodin wrote Prince Igor after an in-depth study of the Couman region, where the story of this opera is set. In the romantic period, it was common to take an interest in national and popular musical themes. Melancholy and strength are the words that come to mind when listening to this chosen passage from Borodin's Polovtsian dances. Between roughness and softness, the voices echo the original instrumental parts which alone describe the landscape behind which the melody, carrying the words, can rise. Listen, support, instill energy to move forward. "Uletay" is not an anthem for freedom. It is an ode to the path that leads to it.

Manon Cousin

ULETAY RUSSE

*Улетай на крыльях ветра
Ты в край родной, родная песня наша,
Туда, где мы тебя свободно пели,
Где было так привольно нам с тобою.*

*Там, под знойным небом,
Негой воздух полон,
Там под говор моря
Дремлют горы в облаках;*

*Там так ярко солнце светит,
Родные горы светом заливая,
В долинах пышно розы расцветают,
И соловьи поют в лесах зеленых.*

*Vole sur les ailes du vent, Vers notre terre natale, chère
chanson à nous, Là où nous t'avons chanté en liberté,
Où nous nous sommes sentis si libres de te chanter*

*Là, sous le ciel brûlant, L'air est plein de béatitude,
Là au son de la mer, Les montagnes somnolent dans
les nuages*

*Là, le soleil brille si fort, Baignant de lumière
les montagnes indigènes, De splendides roses
s'épanouissent dans les vallées, Et les rossignols
chantent dans les vertes forêts.*



16 - AESTAS

Sumer Is Icumen In : Le plus vieux canon retrouvé, datant du XIII^e siècle, écrit en anglais moyen. Anonyme - Amor Potest Conqueri - Ad Amorem et Alle Psallite Cum Luya : Manuscrit de Montpellier, XIII^e siècle - Arrangement : Pauline Langlois de Swarte

Trois pièces médiévales aux consonances semblables, pleines de légèreté et de joie !
Le second chant est un Motet profane mettant en garde contre les dangers de l'amour, quand il n'est pas secondé par la constance et la fidélité. Quant au troisième, il s'agit d'un trope joyeux et festif construit sur le mot « Alleluia », divisé en deux parties, « alle » et « luya », entre lesquelles les différentes voix scandent des affirmations enthousiastes de plus en plus longues. « Alle » est un jeu de mot, étant à la fois le début du mot alléluia et désignant également « tout le monde ». Ainsi « alle psallite » signifie « que tous chantent des louanges à Dieu ! ».

*Three similar-sounding medieval pieces, full of lightness and joy!
The second song is a secular Motet warning against the dangers of love, when it is not supported by constancy and fidelity. As for the third, it is a joyful and festive trope built on the word "Alleluia", divided into two parts, "alle" and "luya", between which the different voices chant increasingly long enthusiastic affirmations. "Alle" is a play on words, being both the beginning of the word hallelujah and also meaning "everyone". So "alle psallite" means "let all sing praises to God!".*

AESTAS ANGLAIS MOYEN

*Sumer is icumen in
Lhude sing cuccu
Groweþ sed
and bloweþ med
and springþ þe wde nu
Sing cuccu*

*Le printemps est venu,
Chante fort, coucou !
Les graines poussent, le pré fleurit et les bois
bourgeonnent à nouveau,
Chante, coucou !*

*Awe bletep after lomb
lhoup after calue cu
Bulluc stertep
bucke uertep
murié sing cuccu*

*Cuccu cuccu
Wel singes pu cuccu
ne swik pu nauer nu*

Sing cuccu nu, Sing cuccu!

*La brebis bêle après l'agneau,
La vache meugle après le veau,
le bouwillon saute,
La chèvre gambade.
Chante joyeusement, coucou !*

*Coucou ! Coucou !
Tu chantes bien, coucou,
Ne t'arrête plus maintenant.*

Chante maintenant, coucou, chante maintenant !



17 - LOOMINE

Chant runique traditionnel estonien de la région d'Ambla - Arrangement : Élodie Pont

« Loomine » est un hymne décrivant la création du monde. Dans ce récit, c'est un oiseau qui donne naissance à cinq petits qui deviennent la lune, le soleil, une merveille du monde, les étoiles, et un arc-en-ciel. Dans cet arrangement j'ai essayé de garder l'idée du mouvement du rouet qui tourne continuellement pour tisser les fils du monde.

Élodie Pont

“Loomine” is a hymn describing the creation of the world. In this story, a bird gives birth to five infants that become the moon, the sun, a wonder of the world, the stars and a rainbow. In this arrangement I've tried to keep the idea of the spinning wheel spinning continuously to weave the threads of the world.

Élodie Pont



LOOMINE ESTONIEN

*Sinisirje linnukene,
sinisirje, kulde kirje
lendas meie koppelisse.*

*Hakkas ta pesa tegema.
Tegi kuu, tegi kaksi,
tegi tüki kolmat kuuda,
nädaliku neljat kuuda,
viieks kuuda.*

*Hakkas ta mune munema.
Munes kuu, munes kaksi,
munes kuu kolmat kuuda,
nädaliku neljat kuuda,
veerandiku viieks kuuda.*

*Hakkas poegi haudumaie.
Haudus kuu, haudus kaksi,
haudus kuu kolmat kuuda,
nädaliku neljat kuuda,
veerandiku viieks kuuda.*

*Üks sai kuuks kuuramaale,
teine päevaks pärnumaale,
kolmas ilmale imeksi,
neljas täheks taevaaksi,
viies vikerkaariks veeremaie.*

*Un oiseau bleu,
Un oiseau bleu et or
Vola jusqu'à notre prairie*

*L'oiseau commença à construire un nid:
pendant un mois, puis un autre mois,
un troisième mois,
une semaine le quatrième mois,
Un peu pendant le cinquième mois.*

*Elle commença à pondre des oeufs:
pendant un mois, puis un autre mois,
un troisième mois,
une semaine le quatrième mois,
Un peu pendant le cinquième mois.*

*Elle commença à les faire éclore,
pendant un mois, puis un autre mois,
un troisième mois,
une semaine le quatrième mois,
Un peu pendant le cinquième mois.*

*Un poussin est devenu la lune au-dessus de la
Courlande,
le second est devenu le soleil sur Pernio,
le troisième est devenu une merveille du monde,
le quatrième est devenu les étoiles,
le cinquième est devenu un arc-en-ciel.*

ÉTHER / ETHER

18 - TERRA MATER

Texte : Hildegard Von Bingen - Musique : Pauline Langlois de Swarte - Interprété par la maîtrise de l'Irvem et Les Itinérantes.

« Terra Mater... Terra Mater... », ces deux mots tournaient en boucle dans ma tête. J'ai eu l'envie d'une pièce polyphonique en latin sur la création du monde, célébrant la Terre Mère. Les textes sont des extraits des nombreux écrits et visions stupéfiantes d'Hildegard Von Bingen. La maîtrise de l'Irvem est le chœur de ma mère, dans lequel j'ai appris à chanter, composé entièrement de jeunes femmes. J'ai écrit cette pièce en pensant à elles, à leurs voix si inspirantes, raconteuses d'histoires sans âge, porteuses d'espoir de la nouvelle génération et héritières des anciennes.

Pauline Langlois de Swarte

“Terra Mater.. Terra Mater..”, these two words kept going round and round in my head. I was inspired to write a polyphonic piece in Latin about the creation of the world, celebrating Mother Earth. The texts are extracts from the many writings and astonishing visions of Hildegard Von Bingen. The Irvem choir is my mother's choir, in which I learned to sing, made up entirely of young women. I wrote this piece with them in mind, with their voices so inspiring, telling ageless stories, bringing hope to the new generation and heirs of bygone generations.

Pauline Langlois de Swarte



TERRA MATER LATIN

Terra Mater

Calor solis exarsit

Terra Mater

Et in tenebras resplenduit,

De te nubes fluunt, ether volat,

(Terra Mater, Terra Mater)

lapides humorem habent, aque revulos educunt

Et terra viriditatem sudat.

O ignee spiritus, laus tibi sit

Tu destruxisti mortem edificando vitam.

O vis eternitatis que omnia ordinasti

in corde tuo, per Verbum tuum omnia

creata sunt sicut voluisti.

Terra Mater,

Vita vite omnis creature

Salve

In vera visione spiritus vigilans corpore,

Vidi quasi pulcherrimam puellam

In tanto fulgore splendide faciei fulgentem

Quod eam perfecte intueri non poteram.

Et pallium candidius nive

Et clarius stellis habebat.

Solem autem et lunam in manu dextera tenebat

Ac eos suaviter amplectebatur.

Terra Mater

Laus tibi sit, qui es somus laudis et gaudium vite,

Spes et honor fortissimus, dans premia lucis.

Terra Mater,

La chaleur du soleil s'est embrasée

Terra Mater

Et a resplendi dans les ténèbres,

Par toi les nuages courent, l'air plane

(Terra Mater, Terra Mater)

Les pierres se couvrent d'humidité, les eaux deviennent ruisseaux

Et la terre transpire la verdoyante sève.

Louange à toi, Esprit de Feu

Tu as détruit la mort en bâtissant la vie.

Ô puissance de l'éternité, qui ordonnas toute chose en ton

cœur : par ta parole toute chose fut créée selon ta volonté,

et ta parole elle-même.

Terra Mater,

Vie de la vie de toute créature.

Je te salue.

Alors que j'étais éveillée, j'eus une vraie vision

Et vis une très belle jeune fille

Dont le visage rayonnait avec tant d'éclat

Que je ne pus vraiment la regarder.

Elle avait un manteau plus blanc que la neige

Et plus brillant que les étoiles.

Dans sa main droite, elle tenait le soleil et la lune

Affectueusement enlacés.

Terra Mater

Louange à toi qui fais résonner les louanges et réjouis la vie,

À toi l'espoir, l'honneur et la force,

À toi qui apportes la lumière.

LES ITINÉRANTES

Formé en 2017, ce trio vocal féminin unique en son genre puise sa force dans la diversité de son répertoire et dans ses arrangements originaux sur mesure. Les Itinérantes interprètent *a cappella* des chants en plus de quarante langues différentes (parfois disparues ou inventées), dans un voyage à travers les styles, le temps et l'espace.

Manon Cousin, Pauline Langlois de Swarte et Élodie Pont façonnent un son aux multiples personnalités pour habiller les différentes histoires musicales qu'elles racontent.

Trois musiciennes aux univers bien distincts qui ont fait se rencontrer leurs diverses influences (de la musique ancienne à la chanson française) pour illustrer les thèmes qui leur sont chers : les femmes, la nature, le voyage et l'imaginaire.

« Origines » est leur troisième album, après « Au fil de l'air » et « Voyages d'Hiver ».

Le trio se produit régulièrement dans de nombreux festivals en France ou à l'étranger.

Formed in 2017, this unique all-female vocal trio draws its strength from the diversity of its repertoire, and its original bespoke arrangements. Les Itinérantes perform a cappella songs in over forty different languages (some extinct, some invented), on a journey through styles, time and space.

Manon Cousin, Pauline Langlois de Swarte and Élodie Pont shape a sound with multiple personalities to embrace the different musical stories they tell.

Three musicians with very distinct worlds who have brought together their various influences - from early music to French chanson - to illustrate the themes that are dear to them: women, nature, travel and the imaginary.

“Origines” is their third album, following “Au fil de l’air” and “Voyages d’Hiver”.

The trio perform regularly at numerous festivals in France and abroad.



THIERRY GOMAR

De formation classique aux conservatoires de Perpignan, Paris et à la faculté Paris-Sorbonne, il multiplie très tôt les expériences musicales, les rencontres et enregistrements.

Artiste éclectique, inclassable, il évolue sur des scènes diverses et dans des esthétiques différentes : musique médiévale, renaissance, baroque, jazz, musique contemporaine, musiques du monde, musiques improvisées, musiques électroniques.

Il collabore dans plus de soixante-dix enregistrements avec de nombreux artistes : René Jacobs, Leonardo Garcia Alarcon, Les Ombres, Les Itinérantes, l'Orchestre de la Schola Cantorum de Bâle, Concerto Köln, Millenarium, La Fenice, Douce mémoire, Akadêmia, l'Opéra de Hambourg, Les Éléments, Ibrahim Maalouf, Anne Sophie Von Otter, Lukas Ligeti, Benoît Delbecq...

Pédagogue, il est régulièrement invité pour des programmes de masterclass, des cycles de cours et performances : Université de Stanford, Manhattan School New York, CRR de Paris, Montpellier, Marseille, Perpignan, Grenoble...

After a classical training at the Paris and Perpignan Conservatoires, he quickly multiplied his musical experiences, encounters and recordings.

An eclectic, unclassifiable artist, he has performed on a variety of stages and in a variety of styles: medieval, renaissance, baroque, jazz, contemporary music, world music, improvised music and electronic music.

He has collaborated on over seventy recordings with numerous artists: René Jacobs, Leonardo Garcia Alarcon, Les Ombres, Les Itinérantes, the Orchestra of the Schola Cantorum Basel, Concerto Köln, Millenarium, La Fenice, Douce mémoire, Akadêmia, Die Hamburgische Staatsoper, Les Éléments, Ibrahim Maalouf, Anne Sophie Von Otter, Lukas Ligeti, Benoît Delbecq...

As a teacher, he is regularly invited to take part in masterclass programmes, lecture series and performances: Stanford University, Manhattan School New York, Les Conservatoires à Rayonnement régionaux (CRR) de Paris, Montpellier, Marseille, Perpignan, and Grenoble...



REMERCIEMENTS

Recherches, traductions, prononciation et interprétation :

Michael McGlynn - Fiona Mato - Frédéric Cariou - Merab Samkurashvili
Renata Dubinskaite - Goda Climault - Marine Lavigne - Aude Husson-Patru
Lucie Jolivet - Philip Barkhudarov - Daithí Ó Nuanáin - Sandra Sermuksle

Maîtrise de l'Irrem dirigée par Bertille de Swarte :

Inès Bigonnet - Marion Dinguirard - Victoria Esteban - Ambre Fonbonne
Manon Gardissat - Ninon Gauthier - Magali Masson - Amandine Mortier
Justine Sarrau - Amandine Sanchez - Louise de Swarte - Ella Siclet
Myriam Vidalou

Translation of song descriptions and biographies: Christopher Bayton

Enregistrement réalisé du 1^{er} au 5 septembre 2023 à l'église de Saint-Laurent de la Salanque, Mairie de Saint-Laurent de la Salanque / Direction : Les Itinérantes / Ingénieur du son : Sylvain Sartre / Photos : Bastien Anguiano / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin, Claire Briet / Design : Jean-Michel Bouchet / Réalisation digipack : saga.illico / Fabriqué par Sony DADC Austria / © & © 2024 MIRARE, MIR724
www.mirare.fr

